



L'Ami de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCE, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 24 JUILLET 1896.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. 233 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ET QUI SE FONT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTES LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

LES VOIS NOCTURNES.

On se plaint partout, hautement, amèrement et justement, nous dirions le dire, de la fréquence des crimes de toute sorte et de toute gravité qui se commettent, de nuit et de jour, à la Nouvelle-Orléans, depuis de longs mois, et dont le nombre semble redoubler depuis quelque temps.

Cela est malheureusement trop vrai; nous pourrions même y ajouter qu'il y a passablement de méfaits de ce genre qui n'arrivent jamais à la connaissance ni de la police, ni du public, parce que, pour des raisons qu'il est inutile d'exposer ici, les victimes se gardent bien de les révéler.

Mais à quoi peuvent aboutir toutes ces plaintes, si l'on ne réclame pas les mesures propres à arrêter ce mal? Bien des gens s'en prennent à la police. Ils ont tort. Ce n'est pas elle qui fait accuser ici. Nous ne sommes assurément pas chargés de la défendre; mais nous devons être de déclarer bien haut qu'elle est complètement insuffisante.

La Nlle-Orléans, une des villes les plus importantes du monde, au point de vue de son étendue, est gardée par deux cents et quelques hommes, dont une partie sont employés dans les bureaux et ne peuvent faire le guet. Comment les escrocs, petits et grands, les malfaiteurs de toute espèce, ne se croieraient-ils pas les maîtres du terrain et ne se livreraient-ils pas sans crainte aux criminelles fantaisies qui peuvent leur traverser l'esprit? N'y aurait-il donc pas moyen d'augmenter la police, au risque même de faire souffrir quelquefois de la sécurité publique?

Choses d'Allemagne.

La mystérieuse affaire des lettres anonymes qui ont jeté tant de trouble depuis deux ans dans la société de Berlin et la cour revient sans cesse au jour. On télégraphie de Berlin à l'agence Havas la nouvelle de la prochaine publication d'une brochure appelée à jeter un jour nouveau sur l'affaire de Kotze, brochure émanant d'une personnalité ayant des attaches dans le monde de la cour.

L'auteur veut réfuter les accusations portées contre l'ancien maître des cérémonies de Kotze. Il désigne un haut personnage et une haute personnalité aventureuse et intéressante comme le sont les fausses lettres anonymes. Pendant la défection de M. de Kotze, raconte le chroniqueur, la police fut livrée à faire des perquisitions dans le bureau d'une dame de la haute société, et elle trouva des lettres désignant clairement les auteurs des lettres anonymes.

De sorte, dit l'auteur de la brochure, le coupable en veut d'un entré de l'empereur avec le prince de Hohenzollern, le comte.

Cette brochure va donner lieu, croit-on, à des polémiques ardentes. On en a vu d'autres par que la famille Kotze ne se juge pas suffisamment vengée, et que la mort du baron Schröder ne la désamorce pas, tant que les vrais coupables ne sont pas sévèrement punis.

— La Gazette de l'Allemagne du Nord déclare fautive la nouvelle publiée par différents journaux, d'après laquelle le prince de Hohenzollern, chancelier de l'empire, se rendrait à Paris pour y prendre des dispositions au sujet d'une terre située en Bretagne et qui est revenue par héritage à la princesse sa femme.

Le journal berlinois ajoute que comme il l'a déjà annoncé le prince de Hohenzollern se rend à Alt-Ausee, en Styrie.

MÈRE ANGÉLIQUE. S'agit-il de la délicate poète, M. Fabre de Puget, a dit à la fin de son œuvre Angélique durant sa promenade à Pont-Royal.

Un jour Mère Angélique, ayant peine et dolence, Benjotin se dit esprit très mort et à sa mort.

Les oiseaux s'endorment, les bois font silence. Le pasteur embaumé sans qu'un regard l'ait vu, Mais elle... son grand cœur fort de défection, Benjotin, l'âme de son être, dans sa balade.

Mort de M. Eugène Spuller.

Une dépêche que l'on lira plus loin, nous fait part de la mort, survenue hier, à Digne, de M. Eugène Spuller.

Publié et homme politique français, M. Spuller était né le 21 mai 1826, à Digne, le 8 décembre 1855, il était avocat de profession. Il fit ses études au collège de Dijon, et suivit les cours de la Faculté de droit, et s'inscrivit au barreau de Paris, où il se fit une réputation. Il plaça peu et entra dans le journalisme vers 1863, d'abord comme correspondant du journal l'Écho de France, puis comme collaborateur de divers journaux de Paris: le Nain Jaune, le Journal de Paris, la Revue Politiques, etc. Aux élections de 1868, il fut élu député de la Seine, et fut nommé sous-secrétaire de la Chambre. Il fut élu député de la Seine, et fut nommé sous-secrétaire de la Chambre.

En face d'événements de plus en plus graves, en face de troubles qui revêtent chaque jour plus nettement le caractère d'une insurrection générale préparée et organisée, la colonie française a droit de se demander si elle ne doit pas se constituer en conseil de défense. M. le résident général a assuré la responsabilité pleine et entière des malheureux événements survenus. Mais la colonie française tient à se débarrasser complètement des événements futurs, laissant à la résidence générale la responsabilité de l'avenir.

En face d'événements de plus en plus graves, en face de troubles qui revêtent chaque jour plus nettement le caractère d'une insurrection générale préparée et organisée, la colonie française a droit de se demander si elle ne doit pas se constituer en conseil de défense. M. le résident général a assuré la responsabilité pleine et entière des malheureux événements survenus. Mais la colonie française tient à se débarrasser complètement des événements futurs, laissant à la résidence générale la responsabilité de l'avenir.

En face d'événements de plus en plus graves, en face de troubles qui revêtent chaque jour plus nettement le caractère d'une insurrection générale préparée et organisée, la colonie française a droit de se demander si elle ne doit pas se constituer en conseil de défense. M. le résident général a assuré la responsabilité pleine et entière des malheureux événements survenus. Mais la colonie française tient à se débarrasser complètement des événements futurs, laissant à la résidence générale la responsabilité de l'avenir.

En face d'événements de plus en plus graves, en face de troubles qui revêtent chaque jour plus nettement le caractère d'une insurrection générale préparée et organisée, la colonie française a droit de se demander si elle ne doit pas se constituer en conseil de défense. M. le résident général a assuré la responsabilité pleine et entière des malheureux événements survenus. Mais la colonie française tient à se débarrasser complètement des événements futurs, laissant à la résidence générale la responsabilité de l'avenir.

En face d'événements de plus en plus graves, en face de troubles qui revêtent chaque jour plus nettement le caractère d'une insurrection générale préparée et organisée, la colonie française a droit de se demander si elle ne doit pas se constituer en conseil de défense. M. le résident général a assuré la responsabilité pleine et entière des malheureux événements survenus. Mais la colonie française tient à se débarrasser complètement des événements futurs, laissant à la résidence générale la responsabilité de l'avenir.

En face d'événements de plus en plus graves, en face de troubles qui revêtent chaque jour plus nettement le caractère d'une insurrection générale préparée et organisée, la colonie française a droit de se demander si elle ne doit pas se constituer en conseil de défense. M. le résident général a assuré la responsabilité pleine et entière des malheureux événements survenus. Mais la colonie française tient à se débarrasser complètement des événements futurs, laissant à la résidence générale la responsabilité de l'avenir.

En face d'événements de plus en plus graves, en face de troubles qui revêtent chaque jour plus nettement le caractère d'une insurrection générale préparée et organisée, la colonie française a droit de se demander si elle ne doit pas se constituer en conseil de défense. M. le résident général a assuré la responsabilité pleine et entière des malheureux événements survenus. Mais la colonie française tient à se débarrasser complètement des événements futurs, laissant à la résidence générale la responsabilité de l'avenir.

En face d'événements de plus en plus graves, en face de troubles qui revêtent chaque jour plus nettement le caractère d'une insurrection générale préparée et organisée, la colonie française a droit de se demander si elle ne doit pas se constituer en conseil de défense. M. le résident général a assuré la responsabilité pleine et entière des malheureux événements survenus. Mais la colonie française tient à se débarrasser complètement des événements futurs, laissant à la résidence générale la responsabilité de l'avenir.

MADAGASCAR.

Voici la pétition que la colonie française à Tananarive a adressée au résident général:

La colonie française a l'honneur d'informer M. le résident général qu'elle adresse ce jour même à M. le président du conseil des ministres le télégramme suivant: «Devant situation critique, colonie française demande à résidence générale mesures énergiques et protection efficace et en informe le gouvernement.»

En face d'événements de plus en plus graves, en face de troubles qui revêtent chaque jour plus nettement le caractère d'une insurrection générale préparée et organisée, la colonie française a droit de se demander si elle ne doit pas se constituer en conseil de défense. M. le résident général a assuré la responsabilité pleine et entière des malheureux événements survenus. Mais la colonie française tient à se débarrasser complètement des événements futurs, laissant à la résidence générale la responsabilité de l'avenir.

En face d'événements de plus en plus graves, en face de troubles qui revêtent chaque jour plus nettement le caractère d'une insurrection générale préparée et organisée, la colonie française a droit de se demander si elle ne doit pas se constituer en conseil de défense. M. le résident général a assuré la responsabilité pleine et entière des malheureux événements survenus. Mais la colonie française tient à se débarrasser complètement des événements futurs, laissant à la résidence générale la responsabilité de l'avenir.

En face d'événements de plus en plus graves, en face de troubles qui revêtent chaque jour plus nettement le caractère d'une insurrection générale préparée et organisée, la colonie française a droit de se demander si elle ne doit pas se constituer en conseil de défense. M. le résident général a assuré la responsabilité pleine et entière des malheureux événements survenus. Mais la colonie française tient à se débarrasser complètement des événements futurs, laissant à la résidence générale la responsabilité de l'avenir.

En face d'événements de plus en plus graves, en face de troubles qui revêtent chaque jour plus nettement le caractère d'une insurrection générale préparée et organisée, la colonie française a droit de se demander si elle ne doit pas se constituer en conseil de défense. M. le résident général a assuré la responsabilité pleine et entière des malheureux événements survenus. Mais la colonie française tient à se débarrasser complètement des événements futurs, laissant à la résidence générale la responsabilité de l'avenir.

En face d'événements de plus en plus graves, en face de troubles qui revêtent chaque jour plus nettement le caractère d'une insurrection générale préparée et organisée, la colonie française a droit de se demander si elle ne doit pas se constituer en conseil de défense. M. le résident général a assuré la responsabilité pleine et entière des malheureux événements survenus. Mais la colonie française tient à se débarrasser complètement des événements futurs, laissant à la résidence générale la responsabilité de l'avenir.

En face d'événements de plus en plus graves, en face de troubles qui revêtent chaque jour plus nettement le caractère d'une insurrection générale préparée et organisée, la colonie française a droit de se demander si elle ne doit pas se constituer en conseil de défense. M. le résident général a assuré la responsabilité pleine et entière des malheureux événements survenus. Mais la colonie française tient à se débarrasser complètement des événements futurs, laissant à la résidence générale la responsabilité de l'avenir.

En face d'événements de plus en plus graves, en face de troubles qui revêtent chaque jour plus nettement le caractère d'une insurrection générale préparée et organisée, la colonie française a droit de se demander si elle ne doit pas se constituer en conseil de défense. M. le résident général a assuré la responsabilité pleine et entière des malheureux événements survenus. Mais la colonie française tient à se débarrasser complètement des événements futurs, laissant à la résidence générale la responsabilité de l'avenir.

En face d'événements de plus en plus graves, en face de troubles qui revêtent chaque jour plus nettement le caractère d'une insurrection générale préparée et organisée, la colonie française a droit de se demander si elle ne doit pas se constituer en conseil de défense. M. le résident général a assuré la responsabilité pleine et entière des malheureux événements survenus. Mais la colonie française tient à se débarrasser complètement des événements futurs, laissant à la résidence générale la responsabilité de l'avenir.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES.

Mme Catherine Booth-Glibborn blessée par un bicycliste à Paris.

Paris, 23 juillet.—Catherine Booth-Glibborn, communément appelée la marchande, qui est à la tête de l'organisation de l'armée de salut en France, a été traversée hier à Paris par un bicycliste et grièvement blessée.

Le Ministre du Mexique à Washington. Mexico, 23 juillet.—Le gouvernement refuse d'accepter la démission de M. Romero, ministre du Mexique aux États-Unis.

Les courses de Liverpool. Liverpool, Angleterre, 23 juillet.—Carterbury Pilgrim, le cheval de trois ans appartenant à lord Derby, a gagné aujourd'hui le prix de la Coupe de Liverpool.

Incendies dans la Colombie Britannique. Vancouver, Colombie Britannique, 23 juillet.—Le long de la ligne de chemin de fer du Northern des feux de broussailles ont causé la destruction de nombreux bâtiments.

Iradié du Sultan. Constantinople, 23 juillet.—Un iradié impérial vient d'être promu. Le sultan notifie les conseils d'Arménie et le patriarcat qui seront à l'avenir responsables de toute trahison de la part des Arméniens.

Un cas de choléra à Londres. Londres, 23 juillet.—Un médecin a rapporté qu'un cas de choléra s'était déclaré dans le quartier de Walworth Road, Londres.

Accident. Chicago, 23 juillet.—Par la chute d'un dôme de la maison Hotel de Chicago un ouvrier a été tué instantanément, et un autre a été grièvement blessé qu'on désespère de sauver.

La question de la candidature de M. Sewall à St-Louis. St-Louis, 23 juillet.—Les partisans de Bryan deviennent de plus en plus nombreux dans la capitale de la Missouri.

La question de la candidature de M. Sewall à St-Louis. St-Louis, 23 juillet.—Les partisans de Bryan deviennent de plus en plus nombreux dans la capitale de la Missouri.

La défense de la réserve d'or.

Washington, 23 juillet.—Le département du trésor a été notifié que plus de \$23,000,000 d'or seraient déposés à la sous-trésorerie de New York, en échange de billets ayant cours légal, pour soutenir la réserve d'or.

Un Voleur Tué. Nashville, Tennessee, 23 juillet.—Philip Dypster, conducteur du train No 42, de la ligne de l'Illinois Central, a été tué par un inconnu à Tagues, une station située à 15 milles au sud de Jackson.

Les démocrates partisans de l'or à Chicago. Chicago, 23 juillet.—Des démocrates partisans d'un "monétaire honnête" des États de l'Ouest et d'autres parties du pays sont arrivés à Chicago aujourd'hui et ont établi leur quartier-général à la Palmer House.

Entre gamins. Chicago, 23 juillet.—Harry Randolph, âgé de 9 ans, et l'aîné d'entre eux, âgé de 10 ans, ont été tués par un coup de feu tiré par un inconnu.

La question de la candidature de M. Sewall à St-Louis. St-Louis, 23 juillet.—Les partisans de Bryan deviennent de plus en plus nombreux dans la capitale de la Missouri.

Accident. Chicago, 23 juillet.—Par la chute d'un dôme de la maison Hotel de Chicago un ouvrier a été tué instantanément, et un autre a été grièvement blessé qu'on désespère de sauver.

La question de la candidature de M. Sewall à St-Louis. St-Louis, 23 juillet.—Les partisans de Bryan deviennent de plus en plus nombreux dans la capitale de la Missouri.

La question de la candidature de M. Sewall à St-Louis. St-Louis, 23 juillet.—Les partisans de Bryan deviennent de plus en plus nombreux dans la capitale de la Missouri.

La question de la candidature de M. Sewall à St-Louis. St-Louis, 23 juillet.—Les partisans de Bryan deviennent de plus en plus nombreux dans la capitale de la Missouri.

La question de la candidature de M. Sewall à St-Louis. St-Louis, 23 juillet.—Les partisans de Bryan deviennent de plus en plus nombreux dans la capitale de la Missouri.

Le Centenaire de Cleveland.

Cleveland, Ohio, 23 juillet.—Le centenaire de la fondation de Cleveland, le jour de la Nouvelle-Angleterre, a commencé avec un grand succès.

Le Centenaire de Cleveland. Cleveland, Ohio, 23 juillet.—Le centenaire de la fondation de Cleveland, le jour de la Nouvelle-Angleterre, a commencé avec un grand succès.

Le Centenaire de Cleveland. Cleveland, Ohio, 23 juillet.—Le centenaire de la fondation de Cleveland, le jour de la Nouvelle-Angleterre, a commencé avec un grand succès.

Le Centenaire de Cleveland. Cleveland, Ohio, 23 juillet.—Le centenaire de la fondation de Cleveland, le jour de la Nouvelle-Angleterre, a commencé avec un grand succès.

Le Centenaire de Cleveland. Cleveland, Ohio, 23 juillet.—Le centenaire de la fondation de Cleveland, le jour de la Nouvelle-Angleterre, a commencé avec un grand succès.

Le Centenaire de Cleveland. Cleveland, Ohio, 23 juillet.—Le centenaire de la fondation de Cleveland, le jour de la Nouvelle-Angleterre, a commencé avec un grand succès.

Le Centenaire de Cleveland. Cleveland, Ohio, 23 juillet.—Le centenaire de la fondation de Cleveland, le jour de la Nouvelle-Angleterre, a commencé avec un grand succès.

Le Centenaire de Cleveland. Cleveland, Ohio, 23 juillet.—Le centenaire de la fondation de Cleveland, le jour de la Nouvelle-Angleterre, a commencé avec un grand succès.

Le Centenaire de Cleveland. Cleveland, Ohio, 23 juillet.—Le centenaire de la fondation de Cleveland, le jour de la Nouvelle-Angleterre, a commencé avec un grand succès.

Le Centenaire de Cleveland. Cleveland, Ohio, 23 juillet.—Le centenaire de la fondation de Cleveland, le jour de la Nouvelle-Angleterre, a commencé avec un grand succès.

Mme Booth-Tucker.

New York, 23 juillet.—Par une coïncidence curieuse, Mme Booth-Tucker, épouse de l'ancien gouverneur de New York, a été blessée la semaine dernière, à East Orange, New Jersey, par un membre de l'Armée de Salut montant un bicyclette.

Mme Booth-Tucker. New York, 23 juillet.—Par une coïncidence curieuse, Mme Booth-Tucker, épouse de l'ancien gouverneur de New York, a été blessée la semaine dernière, à East Orange, New Jersey, par un membre de l'Armée de Salut montant un bicyclette.

Mme Booth-Tucker. New York, 23 juillet.—Par une coïncidence curieuse, Mme Booth-Tucker, épouse de l'ancien gouverneur de New York, a été blessée la semaine dernière, à East Orange, New Jersey, par un membre de l'Armée de Salut montant un bicyclette.

Mme Booth-Tucker. New York, 23 juillet.—Par une coïncidence curieuse, Mme Booth-Tucker, épouse de l'ancien gouverneur de New York, a été blessée la semaine dernière, à East Orange, New Jersey, par un membre de l'Armée de Salut montant un bicyclette.

Mme Booth-Tucker. New York, 23 juillet.—Par une coïncidence curieuse, Mme Booth-Tucker, épouse de l'ancien gouverneur de New York, a été blessée la semaine dernière, à East Orange, New Jersey, par un membre de l'Armée de Salut montant un bicyclette.

Mme Booth-Tucker. New York, 23 juillet.—Par une coïncidence curieuse, Mme Booth-Tucker, épouse de l'ancien gouverneur de New York, a été blessée la semaine dernière, à East Orange, New Jersey, par un membre de l'Armée de Salut montant un bicyclette.

Mme Booth-Tucker. New York, 23 juillet.—Par une coïncidence curieuse, Mme Booth-Tucker, épouse de l'ancien gouverneur de New York, a été blessée la semaine dernière, à East Orange, New Jersey, par un membre de l'Armée de Salut montant un bicyclette.

Mme Booth-Tucker. New York, 23 juillet.—Par une coïncidence curieuse, Mme Booth-Tucker, épouse de l'ancien gouverneur de New York, a été blessée la semaine dernière, à East Orange, New Jersey, par un membre de l'Armée de Salut montant un bicyclette.

Mme Booth-Tucker. New York, 23 juillet.—Par une coïncidence curieuse, Mme Booth-Tucker, épouse de l'ancien gouverneur de New York, a été blessée la semaine dernière, à East Orange, New Jersey, par un membre de l'Armée de Salut montant un bicyclette.

Mme Booth-Tucker. New York, 23 juillet.—Par une coïncidence curieuse, Mme Booth-Tucker, épouse de l'ancien gouverneur de New York, a été blessée la semaine dernière, à East Orange, New Jersey, par un membre de l'Armée de Salut montant un bicyclette.

Les partisans du "Mi-Chemin".

St-Louis, 23 juillet.—Les partisans du "Mi-Chemin" étaient convoqués pour ce matin à huit heures et demi, mais la réunion n'a eu lieu.

Exécution dans le Minnesota. Brainerd, Minnesota, 23 juillet.—Ce matin, à une heure cinq minutes, John Pryde, qui avait assassiné Andrew Peterson il y a cinq mois, a été exécuté dans la prison du comté.

Le partage du Territoire Indien. St-Louis, 23 juillet.—W. R. Lamb, du Texas, a préparé une résolution dénonçant le gouvernement actuel du Territoire Indien, demandant son abolition, la division et le partage des terres, et deux autres résolutions.

Le Plan financier des partisans du "Mi-Chemin". St-Louis, 23 juillet.—Le plan financier des partisans du "Mi-Chemin" est le suivant: Nous demandons des billets de banque émis par le gouvernement général, recevables pour tous les impôts et déclarés monnaie légale pour le paiement des dettes publiques, prêtées à la population par l'intermédiaire de banques postales ou autres institutions gouvernementales; ainsi que l'abolition de la frappe de monnaie d'or et d'argent, à la place de la monnaie papier, pour le paiement des dettes du gouvernement, lesquelles seraient payables en numéraire.

Pour le candidat démocratique républicain. Washington, 23 juillet.—Le secrétaire Herbert va partir pour sa résidence privée, afin de voter, le 3 août prochain, pour le candidat démocratique républicain.

Possibilité d'une bataille entre Slavin et Sheehy. Toledo, Ohio, 23 juillet.—John W. Quinn, de Pittsburg, a télégraphié à John Sheehy, le manager de Sheehy, le champion Korytko de nord-est, que Frank Slavin, d'Australie, est disposé à se mesurer avec son homme si une bataille peut être convenablement organisée.

Crisp à Bryan. Lincoln, Nebraska, 23 juillet.—En examinant les centaines de télégrammes reçus depuis sa nomination à la candidature présidentielle, M. Bryan a eu aujourd'hui le plaisir de trouver un venant d'Ashtville, Caroline du Nord, envoyé par l'ex-spéaker Charles F. Crisp. Il était ainsi conçu: Acceptez mes vœux et soyez toujours à l'occasion de votre succès.

MCKINLEY & ALLIANCE. Cincinnati, Ohio, 23 juillet.—Dépêche spéciale d'Alliance, Ohio, au Times-Star de Cincinnati. Une foule énorme assistait aujourd'hui à la trentième distribution annuelle de la grande conférence de l'Alliance, qui eut lieu à l'occasion de la fête de l'Indépendance.

Holcomb et la Candidature Bryan. St-Louis, 23 juillet.—Le gouverneur Holcomb, du Nebraska, a autorisé le démissionnaire de son poste de gouverneur, et a abandonné l'idée d'obtenir la ratification de la candidature de Bryan. Il dit au contraire qu'il a plus de confiance que jamais en son parti, et que le Nebraska sera assésé à son premier tour de scrutin.

Holcomb et la Candidature Bryan. St-Louis, 23 juillet.—Le gouverneur Holcomb, du Nebraska, a autorisé le démissionnaire de son poste de gouverneur, et a abandonné l'idée d'obtenir la ratification de la candidature de Bryan. Il dit au contraire qu'il a plus de confiance que jamais en son parti, et que le Nebraska sera assésé à son premier tour de scrutin.



Wm. J. BRYAN